



INSTITUT NOTRE-DAME
Avenue Jean Tasté 80
B-4802 Heusy - Verviers
Tel : 087 29 10 80 Fax : 087 29 10 99
www.notredameheusy.be

Heusy, le 11 décembre 2025

Aux parents de tous les élèves

Objet : Mouvements de grève dans notre école

Madame, Monsieur,

Les actions syndicales se poursuivent dans beaucoup d'écoles de FWB, dont la nôtre. Nous tenons par ce courrier à vous informer des actions de grève qui seront menées la semaine prochaine. Le lundi 15 et le mercredi 17 décembre seront des journées perturbées car des manifestations à Bruxelles sont annoncées. Comme toujours, l'organisation de ces deux journées sera publiée la veille dans les classroom et sur le site de l'école. Par ailleurs, des actions symboliques et des arrêts de travail sont organisés quotidiennement, nous supposons que votre enfant vous en parle à son retour à domicile.

Il nous semble donc important à nous, Directeurs et Président de PO, de nous positionner clairement face aux mesures gouvernementales annoncées par Mme Glatigny, autant que face à la méthode de travail du gouvernement de la FWB.

Vous avez choisi notre école pour scolariser votre enfant, vos enfants. Nous vous en remercions. Votre choix repose sur de nombreux critères, parfois extérieurs à l'école, mais il repose aussi, nous en sommes persuadés, sur la conviction que Notre-Dame est une bonne école. De notre côté, au quotidien, nous travaillons avec passion, professionnalisme et engagement afin, effectivement, d'être « une bonne école » pour vos enfants.

Nous devons malheureusement constater que nombre des récentes mesures gouvernementales vont avoir un impact très négatif sur notre capacité à maintenir ce qui fait de nous une bonne école. **Nous nous opposons donc fermement à toute mesure qui aurait comme conséquence de diminuer la qualité de l'enseignement** que vous êtes en droit d'attendre et que nous nous mettons comme devoir de vous fournir.

Nous aimerions préciser ici en quoi les mesures gouvernementales (en rouge sous le paragraphe adéquat) vont empêcher notre école de maintenir cette qualité.

Notre-Dame espère être une bonne école car nous gérons les moyens financiers alloués par la FWB en bon père de famille pour garantir que vos enfants soient accueillis dans des bâtiments en ordre (comme le hall de sport, nos cuisines pédagogiques, le nouveau troisième étage, les futurs aménagements à l'entrée de l'école dont des éléments de sécurité et un réfectoire pour les plus grands ...) et disposent du matériel adéquat pour leurs apprentissages.

- La FWB a **diminué puis va geler les subventions de fonctionnement des écoles.** Elle a également organisé la disparition des aides à la construction ou à la rénovation. Les travaux coûteront donc plus cher et certaines aides aux élèves devront peut-être disparaître.
- En imposant la complexification à outrance des procédures comptables en tout genre, la FWB freine le bon entretien des bâtiments et, paradoxalement, va générer une hausse des coûts d'entretien et d'achats divers.

Notre-Dame espère être une bonne école car elle jouit de la liberté constitutionnelle de s'organiser et d'allouer les moyens dont elle dispose afin de répondre au mieux aux problématiques spécifiques de ses élèves et de son environnement.

- Par l'augmentation de la standardisation des processus et des contraintes organisationnelles, la FWB tend à supprimer le caractère spécifique des écoles du réseau libre et créer des écoles « toutes les mêmes » et sans identité propre. Elle supprime ainsi une manière d'être avec et pour les élèves.

Notre-Dame espère être une bonne école car nos éducateurs consacrent beaucoup de leur temps à l'accompagnement de nos élèves dans la définition de leur identité et de leur projet. Ils sont disponibles pour les aider à passer le cap de l'adolescence à travers une scolarité la plus sereine possible.

- Par l'augmentation du temps de *reporting* et d'encodages divers, la FWB impose **une diminution importante du temps de travail disponible avec le jeune.** Les rendez-vous et entretiens individuels si riches pour vos enfants lorsqu'ils ont besoin d'un accompagnement plus proche vont devenir plus compliqués à organiser, plus espacés dans le temps, moins réactifs. Et pourtant, nous sommes tous persuadés que c'est tout de suite qu'il faut répondre aux sollicitations de nos jeunes.
- Par la diminution des moyens d'accompagnement personnalisé disponibles dans les écoles, la FWB limite les possibilités d'un suivi spécifique de chaque élève, singulièrement de ceux en difficulté. L'année passée, dans notre école, c'est l'équivalent d'un temps plein d'aide directe aux élèves qui a dû être supprimé. Mais les élèves, eux, sont toujours là, avec leurs difficultés !
- Par une approche administrative et comptable du décrochage scolaire excessivement chronophage, la FWB limite le temps de présence sur le terrain pour la prévention.

Notre-Dame espère être une bonne école car elle s'est préparée au tronc commun qui arrive en secondaire en août 2026. Depuis trois ans, nous nous sommes tous mis en mouvement pour réfléchir et concevoir une nouvelle manière d'accueillir vos enfants.

- A sept mois de l'arrivée de vos enfants en classe, la majorité gouvernementale va **modifier les grilles horaires prévues et nous forcer à un travail d'adaptation dans l'urgence et la précipitation**. Nous avons pris le temps de réfléchir à travers divers groupes de travail, quel dommage de ne pouvoir poursuivre ainsi !
- La majorité gouvernementale qui veut modifier les décisions sur le tronc commun qu'elle a acceptées lors des précédentes législatures, empêche l'officialisation des informations détaillées sur les grilles des 2^e et 3^e années et retarde donc la mise à disposition de toutes les règles nécessaires à la bonne organisation de notre école (et de toutes les écoles). Nous sommes dans le brouillard pour le futur très proche ... et nous ne parlons même pas de l'après tronc commun. **Nous allons accueillir en janvier les familles des futurs élèves de 1^e année et nous n'aurons pas de réponses pour beaucoup des questions qui nous seront posées.**
- Il est écrit dans les textes de référence que la langue moderne choisie en 3^e primaire devra être conservée en première secondaire et jusqu'en 6^e année. La Ministre évoque des dérogations, mais il n'y a encore rien de concret ni d'écrit. La majorité gouvernementale maintient les enfants, les familles, les professeurs dans une incertitude inacceptable à sept mois de la rentrée des élèves concernés.

Notre-Dame espère être une bonne école car elle se met à l'écoute de votre enfant dans ses démarches d'orientation afin de construire avec lui un trajet scolaire propre, celui qui lui convient. Seul ce trajet propre permettra au jeune, s'il travaille régulièrement, de boucler sa scolarité, couronné de succès.

- Dans la nouvelle version « Mme Glatigny » des grilles horaires du tronc commun, apparaît une **limitation importante de la possibilité d'orientation réfléchie et libre au profit d'une pré-orientation étroite faite de stéréotypes liés à l'employabilité des élèves**. Vos enfants ne sont pas des futurs travailleurs, pas encore. Ils sont avant tout des jeunes qui se construisent à nos côtés, qui grandissent en maturité, qui ont besoin de s'ouvrir aux formations possibles pour pouvoir choisir. A Notre-Dame, nous mettons beaucoup d'énergie dans cette approche et le gouvernement freine cette dynamique.
- La diminution et la standardisation des trajets de formation dans l'enseignement qualifiant voulues par la FWB pour des raisons financières entraînent automatiquement une **limitation des choix laissés aux élèves et**

amènent donc certains élèves à devoir rester dans des filières qu'ils n'aiment pas. Et cela entraînera très probablement du décrochage scolaire.

- La suppression décidée par la majorité gouvernementale de certaines spécialisations en 7^e année envoie dans le monde professionnel des jeunes qui auraient voulu continuer à se former. A Notre-Dame, la 7^e année reste accessible, mais plusieurs élèves d'hôtellerie qui auraient aimé parfaire leur formation dans notre école, en seront empêchés.

Notre-Dame espère être une bonne école car si elle a bien pour objectif d'apporter à vos enfants une formation de base solide et rigoureuse, elle a surtout pour vocation d'aider vos enfants à grandir sereinement et à devenir des citoyens prêts à affronter des études ou la vie active. Notre rôle aux côtés de vos enfants dépasse largement les cours que nous dispensons !

- Lorsque la majorité gouvernementale décide la réorganisation de la charge de travail de l'enseignant comme elle le fait actuellement, elle limite le temps de travail consacré aux projets interdisciplinaires et citoyens qui représentent pourtant le cœur d'une formation humaniste et citoyenne. Aurons-nous encore la possibilité d'organiser des élections de délégués d'élèves « comme en vrai », de mener des projets de solidarité comme les retraites ou les campagnes de dons aux plus démunis, de donner du sens à nos cours à travers des rencontres ou des visites, d'offrir, lors du Cabaret, une scène où les élèves peuvent montrer des talents que l'école ne reconnaît que trop rarement. ?
- Par la négation de l'intérêt fondamental des activités scolaires et extrascolaires hors de la classe, et du temps de préparation qui y est lié, la majorité gouvernementale tend à créer un enseignement à vocation utilitariste : former des travailleurs ou des étudiants. A Notre-Dame, nous vivons bien plus que cela ! Nous œuvrons à former des citoyens, des hommes et des femmes responsables et ouverts qui porteront le monde de demain.

Notre-Dame espère être une bonne école grâce à l'enthousiasme et à la motivation des membres de notre équipe éducative.

- L'absence délibérée de concertation, la méconnaissance de tout le secteur de l'enseignement, la précipitation des nouvelles décisions et dans le même temps, la négligence des informations nécessaires à la bonne marche des établissements, la gouvernance autoritaire du type « Nous, on sait, les autres, non ! » caractérisent le mode de fonctionnement de ce gouvernement et vont impacter très négativement l'enthousiasme sur le terrain.
- L'imposition brutale de mesures légitimement perçues comme vexatoires par les membres du personnel risque d'entraîner un désinvestissement des professeurs. Et pourtant, à Notre-Dame, investis, ils le sont !

Toute mesure qui réduirait notre travail à celui des cours ou porterait atteinte à ces caractéristiques nuira indubitablement à la qualité de l'accompagnement que vos enfants sont en droit de recevoir !

Malgré cela, nous pouvons reconnaître que, à défaut de refinancer la FWB, des économies doivent être faites en FWB. Et s'il y a des économies à faire, nous ne voulons pas les faire porter exclusivement par les autres secteurs de la FWB comme l'aide à la jeunesse, la culture, la recherche scientifique. Tous ces secteurs ont besoin de leur financement. Nous pouvons accepter de faire des efforts.

Mais pour que ces efforts puissent être acceptés et vécus sans nuire à ce qui fait de notre école une bonne école, nous devons exiger de la part de nos décideurs politiques ce que nous essayons d'inculquer à nos élèves : l'importance du respect dans le dialogue, l'importance de la concertation créatrice d'équilibres durables, l'importance de l'intelligence collective pour un projet commun, l'importance de l'empathie lorsque l'on s'adresse à des êtres humains.

Force est malheureusement de constater que la majorité gouvernementale n'a pas ces qualités, au contraire ! On impose sans concertation, on a raison seul face aux autres, on communique pour diviser, on dénigre des professionnels.

Mme la Ministre a rappelé dans une récente circulaire les obligations des membres du personnel enseignant. Nous la remercions, non pas que ce fut nécessaire, mais car c'est l'occasion de remettre en lumière un élément fondamental : nous citons la circulaire « *Respecter un principe de loyauté ... la non adoption de comportements qui pourraient compromettre la dignité ou l'honneur de leur fonction, dont notamment, tout comportement qui entrerait en contradiction avec l'un des principes essentiels du régime démocratique ou tout comportement qui pourrait porter gravement atteinte à la confiance du public dans l'enseignement dispensé en Communauté française (articles 13 et 15)* ».

La passivité face à ce qui pourrait devenir un réel recul dans la qualité de l'enseignement en FWB et dans notre école en particulier est un comportement qui pourrait porter gravement atteinte à votre confiance dans l'enseignement.

Nous nous devons de réagir !

Nous réagirons tous de manières différentes. Certaines vous sembleront légitimes, d'autres moins. Nous respectons chacun dans sa sensibilité et dans son besoin d'exprimer son opinion de telle ou telle manière.

Mais tous, nous nous rejoignons sur l'importance fondamentale de ce qui est en train de se jouer sous nos yeux. Tous, nous nous engageons pour défendre ce qui fait que Notre-Dame est une bonne école et pour réclamer une réelle concertation s'il faut réfléchir à faire évoluer le modèle actuel.

Nous espérons que vous nous rejoindrez dans cette défense de la qualité de notre enseignement.

Vous remerciant pour votre confiance et votre collaboration, nous vous assurons, Madame, Monsieur, de nos sentiments les meilleurs.

Sébastien Grégoire
Directeur adjoint

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Grégoire' with a stylized flourish at the end.

Dominique Embrechts
Président de PO

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Embrechts' with a long horizontal stroke extending to the right.

Simon-Pierre Baiwir
Directeur

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Baiwir' with a large, looping flourish above it.

Nora Brahimi
Directrice du maternel

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Nora' with a large, looping flourish above it.

Carole Herman
Directrice du primaire

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Herman' with a large, looping flourish above it.